

Lheureux, Jean-Marc Talpin. En premier lieu, des considérations liminaires sur le handicap, l'identité, le métissage, le devenir, le corps. Puis, la question des limites, de l'inclusion et de l'exclusion, est détaillée, y compris chez l'adulte au travail. En troisième lieu, il s'agit de relier handicap, étrangeté et traumatisme. L'abord des écrits de Kenzaburô Ôé, les exemples de situations de poly-handicap et de lésion cérébrale acquise, de handicap post-traumatique et de maladies génétiques rares, le permet. Le dernier chapitre traite de l'identification projective (pour une fois très bien expliquée !), de la myasthénie, du fœtus, des déliaisons entre corps et psyché et au sein des deux, de la surdité, du vieillissement, de l'institution éducative. On retrouve ici à chaque exposé la dialectique entre soi et autrui. On le voit à ce résumé, ce livre « balaye » la question d'une identité entre-deux de manière théorico-clinique très large et très vivante. À noter qu'il est issu d'un séminaire international interuniversitaire.

Jean-Tristan RICHARD
Psychologue-Psychanalyste
Ancien directeur adjoint du
CAMSP-IPP- Brune



Des familles et des bébés troublés

Prévention et soins précoces

Annick Le Nestour
 (sous la direction de)

Toulouse, érès, coll. « enfances&PSY, la petite collection », 2018, 360 p., 25 €

L'Aubier est un service unique de périnatalité médico-psycho-sociale connu de nombreux professionnels français. Il a pour missions la prévention et le soin dès la grossesse et après l'accouchement. Il accueille parents et enfants de 0 à 3 ans. Il a été créé par le D^r A. Le Nestour, pédopsychiatre et psychanalyste, en 1992 et il est actuellement dirigé par le D^r M. Douniol. Situé à Bourg-la-Reine, il fait partie de l'intersecteur pédopsychiatrique des Hauts-de-Seine. Son travail est de mettre en place un accompagnement propre à chaque situation. Cet accompagnement sur mesure s'apparente à la fois à ceux d'une PMI, d'un CMP(P) et d'un CAMSP. Mais, bien sûr, l'équipe pluridisciplinaire de l'Aubier travaille en étroit partenariat avec les services de ce type existant aux alentours. Avec ce livre, sa fondatrice a sollicité ses anciens collègues pour rendre compte de leur expérience pionnière réalisée ensemble chaque jour depuis vingt-cinq ans. On aborde ainsi successivement avec nombre de détails et sans aucun jargon diverses situations cliniques « prototypes » : parents états-limites, mère

déprimée, père fragile, enfant handicapé, enfant prématuré, enfant non étiqueté, enfant placé, parents défaillants, bébé avec troubles alimentaires, bébé agité et/ou insomniaque, enfants piégés dans la pathologie familiale, etc. On appréciera vivement le langage simple et l'humanité de tous les auteurs réunis. En outre, l'ouvrage présente concrètement les aléas du travail en interne (avec psychomotriciennes, orthophonistes, assistantes sociales, puéricultrices, éducateurs, psychologues, etc.) et en partenariat (avec l'Aide sociale à l'enfance, les services d'hospitalisation mère-enfant, etc.). Les nombreux exemples cliniques relatés sont ceux que nous rencontrons au quotidien, de là un intérêt supplémentaire à le lire sans tarder.

J.-T. R.



Projet individuel et Stimulation basale

Thierry Rofidal, Concetta Pagano

Toulouse, érès, coll. « Trames », 2018,
192 p., 14,50 €

On le sait, la prise en charge des personnes polyhandicapées est difficile. Souvent, elle s'appuie sur des méthodes « pointues » : stimulation et relaxation de B. Bobath, patterning de G. Doman, espace Snoezelen de J. Hulsegge, etc. L'une des plus connues et répandues

est la stimulation basale de Andreas Fröhlich, un professeur universitaire de pédagogie spécialisée, né en 1946 en Allemagne. Comme son nom l'indique, sa méthode, aujourd'hui « marque déposée », est basée sur la stimulation globale ; celle-ci est axée autour de trois domaines : la perception, la communication et le mouvement. Il s'agit là de moyens destinés à favoriser la prise de conscience de son corps comme totalité source de plaisirs personnels et de relations avec le monde extérieur. En d'autres termes, le but visé est que toutes les expériences vécues acquièrent un sens. La stimulation basale est née dans les années 1980 et s'est initialement développée à l'intention des enfants polyhandicapés profonds avant d'être élargie peu à peu aux soins infirmiers à toutes les personnes dites dépendantes. Elle s'est alors répandue en Suisse, en Angleterre, en Belgique, au Luxembourg, en France, etc. À l'évidence, cette méthode est individuelle. Elle fait donc logiquement partie du projet d'accompagnement et de prise en charge dans nombre d'institutions spécialisées. C'est ce que montre cet ouvrage dirigé par un médecin du CESAP et une éducatrice, toujours avec beaucoup de clarté et de modestie. Il rappelle pour commencer la nécessité d'une éthique humaniste (pléonasme ?) préalable tant sur le plan des institutions que des individus, ce qui suppose une réflexion philosophique sur la notion de « personne ». Ensuite, il apparaît inévitable de s'interroger sur